

Missions religieuses dans le monde ibérique moderne

Pierre-Antoine Fabre et Ines Županov



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21670>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 119-121

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre-Antoine Fabre et Ines Županov, « Missions religieuses dans le monde ibérique moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21670>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Missions religieuses dans le monde ibérique moderne

Pierre-Antoine Fabre et Ines Županov

Pierre-Antoine Fabre, *directeur d'études*
Ines Županov, *chargée de recherche au CNRS*

Missions et cultures à l'époque moderne

- 1 Dans la continuation de notre séminaire sur les missions catholiques (XVI^e-XVIII^e siècle) et pour la seconde année consécutive, nous nous sommes intéressés aux « querelles des rites ». Plus connue comme « querelle des rites chinois et malabars », la question des rites est centrale, non seulement pour comprendre l'histoire culturelle des missions chrétiennes des temps modernes, mais aussi parce qu'elle crée, dans le contexte mondial des missions, un espace de réflexion sur la rupture entre religion et civilité (les sphères politiques, morales, esthétiques), Ce point de rupture des « querelles des rites » a une histoire et une historiographie organiquement liées à l'histoire des missions catholiques à l'époque moderne ; une historiographie qui a cristallisé sur les scènes chinoise et indienne – comme sites de vieilles civilisations – des interrogations et des problèmes largement éprouvés dans d'autres espaces, ceux des « nouveaux mondes ». C'était aussi le projet de ce séminaire de redéployer la « querelle des rites » à l'échelle mondiale.
- 2 Constitué autour d'un noyau de chercheurs solide et ancien, Charlotte de Castelnaud, Marie-Lucie Copete, Aliocha Maldavsky, rejoints cette année par Juan Carlos Estenssoro, le séminaire a accueilli et discuté les travaux de plusieurs collègues français et étrangers, qui ont, pour la plupart d'entre eux, pu participer à la majorité des séances. C'était donc vraiment le travail d'un groupe. Margherita Trento, doctorante d'Ines Županov et de Pierre Antoine Fabre (CEIAS/CARE), a présenté une recherche très neuve sur la querelle des rites malabars du point de vue indien, en serrant de près la personne de l'informateur principal des deux jésuites impliqués dans cette querelle, et

en conflit l'un avec l'autre : Juan Fernandez et Roberto de Nobili. Elle a montré comment c'est l'évolution des perspectives de l'informateur qui infléchit le savoir qu'il leur transmet et radicalise des positions antagonistes. Cette recherche, de première valeur, a ouvert des possibilités d'enquête dans bien d'autres terrains. Boris Jeanne (CERMA) a présenté des travaux sur la première évangélisation franciscaine du Mexique, apport précieux dans un séminaire jusqu'ici largement dominé par des spécialistes de la Compagnie de Jésus. Michela Catto a poursuivi ses recherches sur les rites chinois à travers le prisme de la réinterprétation des rites anciens, selon les hypothèses de son travail sur le figurisme adapté à la situation chinoise. Elle a fait apparaître des querelles d'interprétation entre le Saint-Office, la Propaganda Fide et la Compagnie de Jésus sur ces terrains. Juan Carlos Estenssoro (Université Sorbonne nouvelle-Paris 3) est intervenu sur la situation péruvienne de l'implantation des rites chrétiens, dans la direction de son travail d'ensemble sur la christianisation des rites pré-chrétiens comme fondement de la localisation des rites chrétiens, en court-circuitant tout à la fois les lectures indigénistes et catholiques-intransigeantes de l'évangélisation. Flélène Vu-Tranh a présenté une recherche très originale sur les rites funéraires japonais et la difficulté de leur intégration dans la stratégie adoptionniste jésuite. Elle a fait apparaître le poids de cette expérience, pourtant très limitée dans le temps au XVI^e siècle, pour l'ensemble du débat sur les querelles de rites. Charlotte de Castelneau a fait le point sur sa vaste enquête en cours sur le mariage chrétien au Brésil au XVI^e siècle et les très grandes difficultés juridiques et théologiques de l'admission comme du refus du mariage naturel indigène. Elle a montré les implications énormes du refus à l'échelle de la justification chrétienne du mariage selon sa première raison naturelle, mais aussi les obstacles rapidement rencontrés par l'intégration du mariage naturel comme premier seuil d'une re-célébration chrétienne du même lien. Amaia Cabranes a exposé ses recherches sur le *parlamento*, dispositif du « pouvoir civilisateur », rite d'origine indienne et lieu d'une querelle politique sur les stratégies d'évangélisation des Jésuites aux frontières méridionales du royaume du Chili au XVII^e siècle.

- 3 Par ailleurs le séminaire a été associé à deux rencontres, la première sur « Les Laïcs et l'évangélisation en Europe et aux Amériques (XVII^e-XVIII^e siècles) », coordonné par Aliocha Maldavsky (CERMA), la seconde sur les « Cosmopolitismes de la première modernité : Le cas de l'Asie du Sud (XVI^e-XVIII^e siècles) Sources, itinéraires, langues », dans lesquelles plusieurs participants habituels du séminaire intervenaient.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux